

**Dimanche 30 mars**  
**Culte Entraide Protestante – Jacques BREL**

**Jeux d'Orgue d'entrée : Grand Jacques**

**Accueil**

*C'est trop facile d'entrer aux églises, de déverser toute sa saleté face au curé qui dans la lumière grise ferme les yeux pour mieux nous pardonner...*

*Tais-toi donc grand Jacques, que connais-tu du Bon Dieu, un cantique, une image, tu n'en connais rien de mieux...*

Chers amis soyez les bienvenus pour ce culte un peu particulier...

Un culte dédié à l'entraide protestante, un culte accompagné par la musique et la chanson de Jacques Brel.

Vous l'avez sans doute compris dès la musique d'accueil de ce culte, la musique de la chanson 'Grand Jacques'...

C'est Frédéric Lamantia qui nous accompagne à l'orgue. Il est l'auteur d'un double album avec 30 chansons de Jacques Brel transcrites pour Orgue.

Je voudrais vraiment le remercier très vivement pour sa présence avec nous ce matin.

Jacques Brel... mort en 1978.

Disparu il y a déjà 35 ans.

Pourtant, tant de chansons, tant de textes de Jacques Brel continuent à être chantés ou lus aujourd'hui.

Il y a comme cela des textes qui traversent les temps et transportent éternellement des émotions, peut-être parfois même une 'spiritualité', avec une poésie et une puissance du langage qui touchent les cœurs aujourd'hui encore !

Voilà pourquoi les textes de Jacques Brel ont toute leur place dans notre culte.

Ils sont des mots profanes et contemporains dans lesquels nous écouterons Dieu nous parler aujourd'hui

Jacques Brel de ne les a pas écrit pour cela.

Pas plus que la Bible n'a été composée pour être lue et méditée au culte.

Et peu importe.

Ce que nous croyons, c'est que l'accueil du Seigneur pour tous ceux qui se tiennent devant lui, sa Parole d'amour et sa bienveillance dépassent, au delà de ce que nous pouvons en comprendre, le langage que nous nous donnons pour faire église devant lui.

Voilà pour pourquoi je dis maintenant ceci :

« Qui que tu sois, D'où que tu viennes Quelqu'un ici t'attend Il t'aime, même si tu ne le sais pas »

L'aventure de la rencontre avec Dieu commence dès maintenant !

**Jeu d'orgue : l'aventure**

**Je vous invite à écouter un texte de Jacques Brel.**

**Nous l'écoutons comme une prière qui nous prépare à la rencontre de Dieu...**

**Attente de Dieu<sup>1</sup> (lu avec musique en fond)**

***Pourvu que vienne un homme...***

Pourvu que nous vienne un homme  
Aux portes de la cité  
Que l'amour soit son royaume  
Et l'espoir son invité  
Et qu'il soit pareil aux arbres  
Que mon père avait plantés  
Fiers et nobles comme soir d'été  
Et que les rires d'enfants  
Qui lui tintent dans la tête  
L'éclaboussent d'un reflet de fête

Pourvu que nous vienne un homme  
Aux portes de la cité  
Que son regard soit un psaume  
Fait de soleils éclatés  
Qu'il ne s'agenouille pas  
Devant tout l'or d'un seigneur  
Mais parfois pour cueillir une fleur  
Et qu'il chasse de la main  
À jamais et pour toujours  
Les solutions qui seraient sans amour

Pourvu que nous vienne un homme  
Aux portes de la cité

Et qui ne soit pas un baume  
Mais une force une clarté  
Et que sa colère soit juste  
Jeune et belle comme l'orage

Qu'il ne soit jamais ni vieux ni sage  
Et qu'il rechasse du temple  
L'écrivain sans opinion  
Marchand de rien  
Marchand d'émotions

**Jeu d'Orgue : la Quête**

---

<sup>1</sup> "L'homme de la cité", Paris, 1958

## Confession du péché<sup>2</sup>

*C'est parce que nous sommes assurés de l'amour de Dieu en Jésus-Christ que nous pouvons maintenant reconnaître tout ce qui nous sépare de lui. Encore une fois ce sont les mots de Jacques Brel qui porte notre prière...*

Voilà que l'on se cache  
Quand se lève le vent  
De peur qu'il ne nous pousse  
Vers des combats trop rudes  
Voilà que l'on se cache  
Dans chaque amour naissant  
Qui nous dit après l'autre  
Je suis la certitude (...)

Serait-il impossible de vivre debout

Voilà qu'on s'agenouille  
D'être à moitié tombé  
Sous l'incroyable poids  
De nos croix illusoires  
Voilà qu'on s'agenouille  
Et déjà retombé  
Pour avoir été grand  
L'espace d'un miroir

Voilà qu'on s'agenouille (...)  
Alors qu'il est trop tard  
Qu'on ne peut plus gagner  
A tous ces rendez-vous  
Que nous avons manqués

Serait-il impossible de vivre debout

Voilà que l'on se couche  
De l'envie qui s'arrête  
De prolonger le jour  
Pour mieux faire notre cour  
A la mort qui s'apprête  
Pour être jusqu'au bout  
Notre propre défaite

Serait-il impossible de vivre debout

Seigneur entend notre prière !

**Jeu d'orgue : La lumière Jaillira**

---

<sup>2</sup> "Serait-il impossible de vivre debout ?" Bruxelles, 1961

### **Annnonce du pardon**<sup>3</sup>

Voilà que l'on se cache  
Voilà qu'on s'agenouille  
Voilà que l'on se couche

Que le seigneur pose son regard favorable sur tous ceux qui se tiennent en vérité devant lui.  
N'il accorde son pardon et sa miséricorde à tous ceux qui lui donne leur confiance.

Que la paix du Seigneur Jésus-Christ nous soit donnée et nous atteste notre pardon.

Amen.

**Jeu d'Orgue : La tendresse**

---

<sup>3</sup> D'après "Quand on a que l'amour", Paris, 1956

## **Prière avant la lecture de la Bible**<sup>4</sup>

Par-delà le concert  
Des sanglots et des pleurs  
Et des cris de colère  
Des hommes qui ont peur  
Par-delà le vacarme  
Des rues et des chantiers  
Des sirènes d'alarme  
Des jurons de charretier  
Plus fort que les enfants  
Qui racontent les guerres  
Et plus fort que les grands  
Qui nous les ont fait faire

Il nous faut écouter  
L'oiseau au fond des bois  
Le murmure de l'été  
Le sang qui monte en soi  
Les berceuses des mères  
Les prières des enfants  
Et le bruit de la terre  
Qui s'endort doucement

Oui, Seigneur, apprends-nous à écouter ta parole  
Fragile comme le murmure et l'oiseau  
Forte comme le sang et la terre  
Donne-nous ton Esprit pour que les mots que tu nous destines  
Traversent le vacarme de nos vies  
Amen

### **Lectures Bibliques**

**Ecclésiaste 11, 1 à 6**

**Jean 9, 1 à 7**

**(Respiration musicale, Orgue)**

**Prédication**

**Jeu d'Orgue : 'ne me quitte pas' (choral bach)**

**Annonces et offrande / Jeu d'orgue : les bigotes**

---

<sup>4</sup> Il nous faut regarder, Paris, 1953

## **Prière d'intercession et Notre Père**<sup>5</sup>

Seigneur Dieu,

Pour ce qui est de vivre

Ou de ne vivre pas,

Pour ce qui est de rire

ou de ne rire plus,

Je m'en remets à toi

    Pour ce qui est d'aimer

    Pour une part de chance

    Pour ce qui est d'espérer

    Ou de désespérance

    Je m'en remets à toi

Pour que ce soit demain

plutôt que le passé

Pour que ce soit l'airain

Plutôt que le laurier

Je m'en remets à toi

    Pour que ce soit la vie

    Plutôt qu'une saison

    Pour qu'elle soit symphonie

    Plutôt qu'une chanson

    Je m'en remets à toi

à Toi, à qui nous disons ensemble... (Notre Père)

**Jeu d'Orgue : Voir un ami pleurer**

---

<sup>5</sup> "Je m'en remets à toi", Paris, 1965

### **Envoi et bénédiction**

*Parole de Qu'avons-nous Fait, Bonnes Gens:*

Nous retrouverons, bonnes gens, croyez-moi<sup>6</sup>  
Toutes ces joies profondes  
On les retrouverait au fond de soi  
Que ça ne m'étonnerait guère  
On les retrouverait sous la poussière  
Que ça ne m'étonnerait pas  
Et c'est tant mieux  
On pourra voir  
Enfin d'autres que les fous  
Chanter l'amour, chanter l'espoir  
Et les chanter avec des mots à vous  
Qu'attendons-nous bonnes gens dites-moi  
Pour retrouver ces choses  
Qu'attendons-nous, dites-le moi...

### **Bénédiction**

**Jeu d'Orgue : Quand on a que l'amour (chantée avec l'assemblée)**

---

<sup>6</sup> "Qu'avons-nous fait bonnes gens", Paris, 1956